

# *Cahiers* **GUT**enberg

☞ ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

☞ Jacques ANDRÉ, Philippe LOUARN

*Cahiers GUTenberg*, n° 3 (1989), p. 69-70.

<[http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG\\_1989\\_\\_3\\_69\\_0](http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1989__3_69_0)>

© Association GUTenberg, 1989, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique  
est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression  
de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.



### 1. Le Petit Livre de T<sub>E</sub>X

Cette année 1989 aura été marquée par 3 événements majeurs pour la communauté francophone des utilisateurs de T<sub>E</sub>X : tout d'abord la naissance officielle de l'association GUTenberg, l'annonce de la version 3.0 de T<sub>E</sub>X (voir l'article de B. GAULLE dans ce même numéro) et la publication tant attendue d'un ouvrage de référence en français sur T<sub>E</sub>X.

Le concert de louanges concernant *Le petit livre de T<sub>E</sub>X*<sup>1</sup> a débuté bien avant la parution de l'ouvrage. Son auteur, Raymond SEROUL<sup>2</sup>, est l'un des pionniers de T<sub>E</sub>X en France et un de ses plus grands spécialistes. La rédaction des Cahiers GUTenberg ne pouvait que saluer la parution de cet ouvrage et le présenter aux quelques (rares) T<sub>E</sub>Xeurs francophones qui ne le connaîtraient pas encore.

*Le petit livre de T<sub>E</sub>X* se compose de deux parties complémentaires :

- La première, plus didactique, présente les concepts et mécanismes de base de T<sub>E</sub>X : chapitre par chapitre l'auteur présente les grandes notions que D.E. KNUTH a intégré dans son logiciel : les concepts de boîtes, de modes, de blancs, de colle ou de macros y sont décrites sous une forme claire et concise (on est bien loin du *T<sub>E</sub>Xbook!*) et sont illustrés d'exemples simples

---

<sup>1</sup> *Le petit livre de T<sub>E</sub>X*, InterÉditions, Paris, 1989 — ISBN 2-7296-0233-X — 317 pages.

<sup>2</sup> Raymond Seroul est maître de Conférences en informatique et mathématiques à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg.

et très bien commentés. Cette partie s'adresse aux débutants comme aux amateurs déjà un peu éclairés.

- La seconde partie de l'ouvrage comprend d'une part un dictionnaire-index, et d'autre part un index des concepts. Ce dernier (organisé autour des noms en français de ces concepts : boîte pour *box* ou dimension pour *size*) renvoie aux principales commandes relatives à une notion donnée.

Mais le principal avantage du *petit livre de T<sub>E</sub>X* réside dans le fantastique dictionnaire-index décrivant environ 650 commandes de *plain T<sub>E</sub>X*, description parfois illustrée d'exemple. Cela va des commandes très simples, comme `\P` ou `\eta` à des notions plus complexes comme `\penalty` ou `\unskip`.

Le principal reproche que l'on peut entendre au sujet du *petit livre de T<sub>E</sub>X* est qu'il est incomplet : on n'y trouve rien (ou si peu) sur la création de formats, certaines commandes n'y sont pas expliquées, les logiciels situés en aval de T<sub>E</sub>X (comme L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X ou A<sub>M</sub>S-T<sub>E</sub>X) n'y sont pas évoqués. Mais comme l'auteur l'annonce dans son introduction : [...] *ce livre n'est pas pour les sorciers. C'est pourquoi certaines parties de T<sub>E</sub>X sont laissées délibérément dans l'ombre.* Un créneau est ici ouvert, et pourquoi pas d'ici quelques temps un *petit livre de T<sub>E</sub>X à usage des gourous?*

Quoi qu'il en soit, remercions Raymond SEROUL pour son travail phénoménal, et l'aide qu'il apporte à la communauté

francophone (et internationale) des utilisateurs de T<sub>E</sub>X. *Le petit livre de T<sub>E</sub>X* doit trouver sa place auprès de tout T<sub>E</sub>Xpert, débutant comme confirmé, au même titre que le *T<sub>E</sub>Xbook*.

Philippe LOUARN  
Secrétaire de GUTenberg

## 2. Dictionnaire des arts & industries graphiques

Voici un petit livre<sup>3</sup> fort utile qui, en 150 pages environ, donne un lexique des termes anglais des arts et industries graphiques. Cet ouvrage s'adresse aux professionnels et l'auteur ne tombe pas dans l'amateurisme (ne confondant donc pas « dos » avec « quatre de couverture » ni papier « glacé » avec papier « couché »). Soucis que l'on retrouve dans la mise en garde contre certains faux-amis (*library*, *actual*, etc.). De même, un certain effort a été fait pour distinguer les américanismes (*accented letters*) des anglicismes (*accentuated letters*). Et je suis heureux de découvrir que les *french rules* sont des « filets anglais » ! Par contre je trouve dommage de « traduire » *bit-map* par « bit-map » et *floppy disk* par « floppy » : même si ces termes sont presque passés dans les usages, il est encore temps de les franciser.

Les domaines touchés sont relativement nombreux, allant par exemple de l'édition à l'impression en couleurs en passant par l'emballage, la composition ou la lubrification des machines. Informaticien, je n'aurai sans doute jamais à utiliser de *cut-back backing rollers* (rouleau de soutien profilé pour coupe rotative) ni de *yap binding* (reliure à la hollandaise en

cuir souple qui débrotte du bloc de papier). Mais si ça devait m'arriver, je saurais enfin où trouver ces termes.

Mais, informaticien, je suis un peu déçu par la vision, plutôt démodée, qu'a de l'informatique l'auteur. Si on y parle de *joystick*, la souris par contre n'a pas droit de cité. On y parle de *jump* (bizarrement traduit par « connexion permettant les sauts dans l'application en cours d'utilisation »), mais on ignore *process*, *procedure*, *macro*, etc. Quant aux importants *drivers*, ils sont absents, tout comme nombre d'abréviations (qui d'ailleurs sont curieusement réparties soit dans le texte soit en appendice). Citons par exemple ROM, PDL, ODA, RNIS (alors que AA, *Automobile Association*, s'y trouve). En fait ces lacunes correspondent à des domaines entiers que semble ignorer l'auteur, tels que les techniques d'affichage (pas de *window*), de protocoles ou architectures de documents, voire même de typographie numérique. Bref, on a affaire à une informatique des années soixante-dix, et encore.

On attend donc une seconde édition sérieusement mise à jour du point de vue informatique éditoriale. L'auteur pourra alors aussi en profiter pour compléter également les deux pages où l'on parle de conversion de centimètres en pouces et de pintes en gallons, mais où n'apparaît pas la notion de point, qu'il soit Didot ou pica (ni donc les abréviations *em* ou *en*), ni celles de flux ou de débit de bits dans un réseau. On aura alors un ouvrage vraiment très utile, et il y a peu à faire pour y arriver.

Jacques ANDRÉ  
INRIA-Rennes

---

<sup>3</sup>Suzy Vergez, *Dictionnaire des arts & industries graphiques*, Éditions EuroStratégies, Paris, mai 1989, ISBN 2-907991-00-0.